

Combats sanglants entre musulmans et hindous en Inde

B 3

la tribune

Informations générales

pp. 3 et 8
 Vivre en 87 p. 4
 De tout et de tous p. 5
 Agro-alimentaire pp. 6-7

"Bourassa essaie d'en passer une vite"

— Pierre Marc Johnson

par André BELLEMARE
QUÉBEC (PC) — Le chef de l'opposition Pierre Marc Johnson ne parait pas du tout impressionné par les hésitations du premier ministre Bourassa à accepter une date d'une conférence fédérale-provinciale tant qu'il n'aura pas obtenu satisfaction sur le contenu des textes juridiques de l'accord du lac Meech.

En principe, c'est le 2 juin que les premiers ministres se réuniront pour entériner l'entente de principe du 30 avril mais M. Bourassa n'a pas encore donné son aval là-dessus.
 D'après le chef du PQ, le fait par exemple d'inclure une référence linguistique à la notion de société distincte, une hypothèse que ne rejette pas le premier ministre, ne modifierait en rien l'aspect "dangereux" de l'entente du lac Meech pour l'avenir du Québec.

"Ce sont des amendements de fond de tiroir, de cosmétique pour voiler la réalité que le premier ministre s'approprierait à proposer", a confié hier M. Johnson à la Presse canadienne.

Danger

"Tant que le Québec n'obtiendra pas le pouvoir exclusif de légiférer en matière linguistique, ce sont les juges qui décideront ce que veut dire société distincte et ce qu'il en découle".

"Aussi longtemps que les articles 133 de l'AANB (bilinguisme à l'Assemblée nationale et dans les cours de justice), 23 de la Charte canadienne des droits et libertés (langue d'enseignement), et d'autres qui ont permis de démolir une bonne partie de la loi 101 demeureront en force, l'avenir de la langue française sera en danger".

"Il est impérieux que tout le sec-

teur linguistique demeure sous la juridiction exclusive du Québec", a ajouté le chef de l'Opposition.

Pouvoir de dépenser

Il en est de même pour le pouvoir de dépenser du fédéral dans des champs de compétence exclusivement provinciale.

Cette clause de sauvegarde "sous réserve de la compétence provinciale" pour raffermir le principe de limitation du pouvoir fédéral ne changera en rien la réalité aussi, a poursuivi M. Johnson.

Les craintes d'invasissement du fédéral dans des champs de juridiction provinciale demeureront présentes et seront même confirmées dans la Constitution, selon le leader péquiste qui croit que M. Bourassa essaie encore "d'en passer une vite aux Québécois".

D'ailleurs, a-t-il rappelé, des experts en droit constitutionnel comme Mme Andrée Lajoie et Mme Ni-

cole Duplé l'ont bien expliqué en commission parlementaire.

En cachette

M. Johnson reproche également aux gouvernements, et en particulier à celui du Québec, d'hypothéquer l'avenir des Québécois "en cachette" avec les huis clos, comme il est probable que se tiendra la prochaine réunion des premiers ministres à Ottawa ou au lac Meech pour compléter les textes juridiques.

"En cela, M. Bourassa n'a pas son pareil, pour agir en catimini", a continué M. Johnson.

"On ne l'a pas vu souvent en Chambre aux périodes de questions. Je comprends qu'il a dû remplir des engagements à l'extérieur mais, au moins, il aurait pu se montrer plus souvent en commission parlementaire et répondre à certaines questions".

"On l'a aperçu pendant deux heures et demie à l'ouverture des séances de la commission et une heure lors de la comparaison des groupes d'autochtones jeudi dernier. Et encore là, il a quitté les lieux avant l'échange avec les représentants des autochtones".

L'arrogance tranquille

En somme, le chef de l'opposition reproche au premier ministre "une arrogance et une suffisance de la génération de la Révolution tranquille".

Selon lui, "les gens qui ont connu et participé aux progrès remarquables des années 60, aux débats référendaires et au rapatriement de la Constitution ont tendance à fermer les livres".

"Ces gens-là, et M. Bourassa en fait partie, se comportent comme s'ils étaient les propriétaires du Québec et, comme pour terminer leur "ego trip", engagent le Québec pour l'avenir sans égard à la génération montante. C'est tout simplement inacceptable parce que ce sont les générations futures qui vont en payer le prix", a dit le chef de l'opposition.

Johnson aimerait avoir un sondage récent sur l'accord du lac Meech

QUÉBEC (PC) — Le sondage Angus Reid publié dans le quotidien The Gazette et montrant que 52 pour cent des Québécois interrogés seraient favorables à la signature de l'accord du lac Meech ne convainc pas le chef de l'opposition Pierre Marc Johnson de la nécessité d'aller de l'avant.

"Je crois que ce sondage a été réalisé au début du mois de mai mais tout porte à croire que les séances télédiffusées de la commission parlementaire depuis deux semaines ont fait ressortir bien des inquiétudes dans la population", a-t-il mentionné hier à la Presse canadienne.

"Je serais curieux de voir quel serait le résultat d'un tel sondage qui serait mené aujourd'hui auprès des citoyens".

Nombre record d'appels, contre l'accord

M. Johnson a rappelé, par exemple, que les données contrastaient énormément après l'émission "Droit de parole" sur les ondes de Radio-Québec vendredi dernier à laquelle il a participé en compagnie d'autres personnes.

L'émission portait sur l'accord du lac Meech et, comme c'est la formule, les gens peuvent appeler pendant les discussions du groupe et, a souligné le chef du PQ, 3.700 intervenants ont exprimé leur désaccord au projet d'entente contre seulement 700 qui l'appuyaient.

"Je me suis dit que notre message, celui de ceux et celles qui expriment des craintes, a bien passé au cours de ces audiences de la commission parlementaire et qu'il faut se montrer très prudents avant de signer à jamais cet accord du lac Meech", a dit M. Johnson.

Celui-ci a ajouté que l'intérêt que suscite parmi la population la question constitutionnelle et l'avenir du Québec, surtout la sauvegarde de la langue française, paraît plus grand que l'on se serait généralement porté à le croire.

Selon l'animatrice, Mme Claire Lamarche, les téléphonistes n'avaient jamais reçu autant d'appels au cours d'une émission jusqu'à ce jour, a dit le chef de l'opposition.

52 p. cent des Québécois seraient satisfaits de l'accord selon un sondage

MONTREAL (PC) — Un sondage indique que 52 pour cent des Québécois sont satisfaits de l'entente de principe constitutionnelle intervenue le 30 avril au lac Meech entre le premier ministre Brian Mulroney et ses homologues provinciaux.

Le taux d'insatisfaction se situe aux environs du quart des personnes interrogées: 22 pour cent pour ce qui est de Québecois et 27 pour cent pour ce qui concerne les Canadiens.

Le sondage a été réalisé par la firme Angus Reid Associates pour le compte de la chaîne de journaux Southam News. Les sondeurs ont interviewé 1.700 personnes.

Pendant qu'ils se montrent favorables à la si-

gnature finale de l'entente, les Québécois soutiennent toutefois, dans une proportion de 71 pour cent, que leur province doit être considérée comme une société distincte. A ce sujet, la plus grande réprobation provient de l'Ouest canadien, soit des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan.

Au Québec, l'accord du lac Meech fait l'objet de vives controverses. Une commission parlementaire de l'Assemblée nationale terminera aujourd'hui l'étude des répercussions de cette entente. Le Parti québécois et de nombreux groupes de pression réclament notamment plus de garanties sur la protection de la langue française.

"Certitude tranquille" des délégués libéraux dénoncée par le MQF

MONTREAL (PC) — La "certitude tranquille" affichée en fin de semaine par les quelque 400 délégués au conseil national du Parti libéral, qui a donné un appui unanime à l'entente de principe du lac Meech, rend "incrédule" le porte-parole du Mouvement Québec français, M. Guy Bouthillier.

Selon ce dernier, il apparaît "tout à fait inconcevable que toutes les inquiétudes qui se sont exprimées devant cette entente" du 30 avril dernier, entre le premier ministre Brian Mulroney et ses dix homologues provinciaux, des craintes "en provenance de tous les horizons québécois, n'aient pas atteint un seul de ces délégués ni suscité chez eux la moindre hésitation".

Dans un communiqué transmis hier après-midi, M. Bouthillier rappelle que le MQF organise, pour ce soir à Montréal et demain à Québec, deux grands rassemblements publics.

Le porte-parole du MQF y convie tous ces délégués, ajoutant que si le ministre Gil Remillard, délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, veut y faire entendre son point de vue, ce dernier est le bienvenu.

Reculs

"Peut-être ces délégués vivent-ils sur une autre planète pour ne pas avoir entendu les cris, les craintes, les inquiétudes et les avertissements qui ont jailli de toutes parts depuis trois semaines", s'est questionné M. Bouthillier.

Pour le MQF, l'entente du 30 avril vient "consacrer des reculs importants pour le Québec". "C'est la constitution de la résignation qu'on s'approprie à nous faire signer", estime le porte-parole du MQF.

A son avis, il est "inconcevable qu'aucun des arguments soulevés dans le débat public, tant sur le fond que sur la manière de procéder, n'ait ébranlé la belle certitude des 400 délégués libéraux".

Aux assemblées publiques de ce soir et demain, plusieurs personnalités ont confirmé leur présence: Gerald Larose, de la CSN, Louis Laberge, de la FTQ, Yvon Charbonneau, de la CEQ, Jacques Proulx, de l'UPA, Gilles-Philippe Delorme, de l'Union des artistes, Nicole Boudreaux, de la SSJB-Montréal, et Lorraine Pagé, de l'Alliance des professeurs de Montréal.

Monique Gagnon-Tremblay présidera la campagne de financement libérale

LAVAL (PC) — La prochaine campagne de financement du Parti libéral du Québec sera présidée par la députée de Saint-François et ministre de la Condition féminine, Mme Monique Gagnon-Tremblay.

L'objectif a été fixé à 4 millions \$. La dernière levée de fonds a rapporté 7 millions \$.

Comme le souligne le président du parti Robert Benoit, il s'agissait l'an passé de financer deux années d'opération.

La campagne de souscription populaire de cette année, qui sera lancée en septembre pour se terminer en décembre, servira notamment à financer l'installation d'un nouveau système informatique de 750.000 \$ pour le quartier général de Montréal.

Les 400 délégués du Conseil général réunis à Laval ont autorisé hier l'exécutif du parti à acquiescer ce nouvel équipement d'ici à 1990.

Après les élections de 1990, le parti verra à doter chacune des 122 circonscriptions d'équipement compatible afin de les "brancher" sur le système central.

Hier matin, les délégués ont étudié ce projet informatique à huis clos ainsi que les états financiers du parti.

A l'issue de ces discussions, M. Benoit a fait savoir que les délégués avaient rapidement adopté le prochain budget d'opération qui s'établit à près de 2 millions \$.

Les délégués ont par ailleurs manifesté une nouvelle préoccupation, celle de dégager un budget pour couvrir la prochaine période pré-électorale.

Aucun montant n'a toutefois été fixé hier et la décision sera prise plus tard.



Monique Gagnon-Tremblay

les meilleurs prix c'est garanti!

Zue penser des...

<p>TAUX DE FINANCEMENT</p> <p>LES ECONOMIES SUR LES TAUX DE FINANCEMENT PEUVENT REPRESENTER JUSQU'A 1168\$</p>	<p>1.9%</p> <p><small>A PARTIR DE SUR CERTAINS MODELES</small></p>
<p>OU DES MENSUALITES</p> <p>A PARTIR DE</p> <p>99*.\$</p>	<p>OU DES REMISES AU COMPTANT DE</p> <p>750.\$</p>
<p>ET DES ECONOMIES "VALEUR PLUS" JUSQU'A</p> <p>3993.\$</p>	
<p>ET DE LA GARANTIE DE 6 ANS / 100 000 km</p> <p><small>160.000 km GROUPE MOTORPROPULSION CONTRE LA CORROSION</small></p>	
<p><small>* Moyennant échange ou comptant de \$3,000.00.</small></p>	

LE VOITURIER

1261, RUE KING EST, SHERBROOKE • 569-5981 • 1-800-567-3499

Ici où on doit aller à tout prix, pour les meilleurs prix!



"M. Bourassa n'a pas son pareil, pour agir en catimini", dénonce le chef de l'opposition, Pierre Marc Johnson.

Une triste fin

Il n'y aura pas de gagnant dans le conflit déplorable et inutile qui se terminerait demain soir à la Commission scolaire de Sherbrooke. Pendant un an, en pleine année d'intégration, c'est l'opposition d'un groupe de commissaires à la gestion du directeur général Bernard Desruisseaux qui a mobilisé les énergies. Et demain, alors qu'il semble assuré que le conseil démettra M. Desruisseaux de ses fonctions, un épisode navrant sera clos. Mais les blessures mettront longtemps à cicatriser.

Nous avons écrit au début du conflit que les perdants de cet affrontement devraient partir. Les perdants se situent de deux côtés des barricades. Le directeur général quittera de force après avoir inutilement insisté publiquement sur ses responsabilités, des commissaires ne renouvelleront pas leur mandat. D'autres perdants, mais qui restent par la force des choses, les employés de la commission scolaire, y compris les directeurs d'écoles et les enseignants. Si ce conflit ne les touchait pas personnellement, il affectait les relations professionnelles à tous les niveaux.

C'est très gauchement que les commissaires ont manœuvré dans ce dossier, y compris les commissaires qui sous prétexte de ne pas posséder d'expérience ou de ne pas jeter de l'huile sur le feu, se laissaient manipuler ou influencer. Coïncidence ou pas, conséquence directe de cette année noire, plusieurs commissaires abandonneraient l'automne prochain. M. Demers l'a confirmé et il semble que MM. Cou-

pal, Hayes, Ellyson et Prince s'apprêteraient eux aussi à quitter la scène scolaire. Ils sont tous des personnes qualifiées qui possédaient une excellente connaissance du monde scolaire. M. Demers en particulier avait la réputation de consacrer des dizaines d'heures par semaine à ses dossiers et il sera difficilement remplacé.

On est pourtant arrivé à un gâchis parce que les commissaires après avoir confié la direction générale à un homme qu'il connaissait bien, ont décidé après moins d'un an de lui retirer leur confiance, sans faire la preuve qu'il n'avait pas le leadership nécessaire pour diriger la Commission scolaire. Et ne nous faisons pas l'illusion de croire que ce n'est pas si grave puisque le ministère de l'Éducation n'intervient pas ou ne place pas la commission scolaire en tutelle. Un conflit de cette nature est aussi grave qu'une mauvaise gestion financière parce que ses effets seront ressentis durant des années dans un monde sensible et névralgique. Pas si grave prétendent certains? Imaginons seulement pour fins de comparaison ce qui se produirait si trois ou quatre conseillers municipaux de Sherbrooke décidaient d'avoir la peau du directeur général de la Ville en s'opposant constamment à sa gestion.

Officiellement demain soir sera mis un terme à une des pires crises de l'histoire scolaire de Sherbrooke. Les lendemains exigent courage et lucidité chez ceux et celles qui accepteront de relever le défi de la reconstruction.

Jean Vigneault



J'étais heureux jusqu'à ce que les économistes et les politiciens me disent comment j'étais mal en point!

OPINION DES LECTEURS

Année 2037: Trop tard. Beaucoup trop tard. La langue française au Québec? Une denrée folklorique et touristique de plus en plus rare. Comment en sommes-nous arrivés là? Comment la génération précédente a-t-elle pu abdiquer si facilement? Comment a-t-elle oublié ses origines françaises?

Si on relit les journaux de l'époque, il semble que la suave entente fédérale-interprovinciale du Lac Meech au printemps de 1987 déclencha le commencement de la fin. Pourtant l'unanimité des provinces anglophones et du gouvernement central à approuver cette entente aurait dû éveiller les soupçons des Québécois qui avaient été trahis par tout ce beau monde lors de la nuit des longs couteaux, le 5 novembre 1981.

Plusieurs groupements nationalistes et syndicalistes manifestaient plus que de l'inquiétude pour ne pas dire une franche opposition. Le célèbre professeur d'université Léon Dion avait lui aussi allumé un feu rouge avertisseur: "Il vaut mieux ne pas signer cette entente si les autres provinces n'acceptent pas l'amendement qui spécifie la protection et la promotion du français sur l'ensemble du territoire québécois".

Il faut dire que depuis le fameux référendum de mai 1980, la démobilisation et la démotivation des patriotes québécois augmentaient tous les jours. Quant aux autres qui déjà

Constitution: On regrettera...

comptaient pour 50 pour cent de la population, leurs intérêts et leurs valeurs plaçaient loin, très loin dans leurs préoccupations les questions linguistiques et nationalistes. Il faut mentionner aussi que la lecture quotidienne de The Gazette, le goût d'éduquer leurs enfants en anglais, les émissions télévisées et les chances de langue anglaise qui tissaient la toile de fond de leurs foyers n'amélioraient pas la situation. Pour mieux être cotés, un grand nombre d'universitaires réévaluaient les résultats de leurs recherches, de leurs rapports et de leurs thèses en langue anglaise.

Presque quotidiennement, les journalistes dévoilaient des injustices que les Québécois devaient supporter comme par exemple l'embauche des francophones par la GRC. Peut-être que le nombre surprenant de ces révélations avait

créé une sorte d'immunité de sorte que les gens ne réagissaient plus.

Le peuple québécois, en mai 1987, vivait les tranches des éliminatoires au hockey, les grèves des chargés de cours dans les universités pendant que les Montréalais maugréaient une fois de plus contre la grève des transports en commun. La signature de l'entente au Lac Meech?... allons donc, on avait bien d'autres chats à fouetter.

Aujourd'hui, les jeunes ne peuvent regretter ce que nous, des générations précédentes, ne leur avons pas appris à aimer: la langue de leurs ancêtres, le français. Mais, voilà, c'est trop tard; c'est en 1987 qu'il fallait y penser et agir en conséquence.

Jean-D. Robillard

Droit à la propriété

Les Canadiens, qui sont actuellement à fabriquer une constitution pour notre pays, semblent oublier que nous ne jouissons pas encore d'un droit, et le plus important peut être: "le droit à la propriété". A moins que ce droit soit reconnu, nous aurons une constitution périmée, qui portera le pays et les provinces à passer des lois antidémocratiques et tyranniques dans bien des cas comme nous avons aujourd'hui, dû à ce fait.

A ceux qui ont pour mission de nous donner une constitution toute neuve, faites-la bien, afin que nous soyons tous fiers et égaux en ce pays que nous aimons, et reconnus comme propriétaires de ce que nous avons acquis par notre travail et notre détermination depuis 400 ans. A cela nous pourrions à l'unisson dire "Vive le Canada libre!".

Louis Sideleau

Naïveté politique

Le constitutionnaliste Gil Rémillard disait récemment au téléjournal d'un soir, que suite à l'entente du Lac Meech, les tribunaux dans l'avenir seront obligés (autour l'obligation) de tenir compte du caractère distinctif du Québec mais il ajoutait "sans présumer des conclusions qui seront toutefois tirées par ces tribunaux"... Voilà ce que j'appelle de la naïveté de grande classe où à moins que ce soit un oubli de mémoire car l'histoire du Canada est truffée d'exemples où le Canada ne s'est guère soucié du caractère distinctif du Québec, caractère qui a toujours existé même avant d'être reconnu sur papiers...

phones favoriseraient le Québec, combien sont eux-mêmes naïfs aujourd'hui un Gil Rémillard et un Robert Bourassa de s'imaginer que l'entente du Lac Meech accroîtra de beaucoup les pouvoirs du Québec.

Tout dépendra des hommes en place et des conjonctures mais notre passé n'est point du tout garant sur l'attitude de la majorité anglophone quant au respect du droit des francophones avec ou sans traité, avec ou sans entente. Je ne pensais pas que la "naïveté" de nos hommes politiques avait une telle envergure.

Guy Milot

Deux maîtres

On ne peut servir deux maîtres. Qui a dit ça? Il y a, dit-on, deux mille ans un homme appelé Jésus aurait dit ça que nul ne peut servir deux maîtres. Ou bien il servira l'un et desservira l'autre, ou bien il aimera l'un et haïra l'autre.

Et combien y a-t-il d'anglophones au Canada? Et combien y a-t-il de francophones au Québec? C'est un cul-de-sac dans lequel les anglophones ne vivront pas longtemps. La constitution y a vu en 1982. (...)

Lorsqu'on parle d'enchaîner dans la constitution la dualité canadienne l'on vise essentiellement à ce que le Québec soit bilingue. Et bilingue veut dire deux. Et deux veut dire égalité. Et égalité veut dire deux maîtres. Et finalement deux maîtres veut dire lutte afin de savoir qui est plus maître que l'autre. C'est alors que l'un se servira de son poids politique pour tenter de s'imposer à l'autre, et l'autre de se servir de son poids démographique: Démocratie oblige le nombre de la majorité l'emporte.

Jamais je ne signerai l'accord du Lac Meech car je sais très bien ce que ça veut dire la théorie des deux maîtres. C'est la mort de la culture française à plus ou moins brève échéance. C'est d'ailleurs commencé; on n'enseigne plus l'histoire du Canada français dans nos écoles.

Roch B. Gosselin
Sherbrooke

Avis aux lecteurs

La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les éditer. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls le nom de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef.

BILLET

Tu ne perdras jamais ta route, si tu accroches ton regard à une étoile, écrivait Léonard de Vinci. Je cite de mémoire et la phrase n'est peut-être pas rigoureusement exacte. Mais le sens y est. C'est en s'attachant à la lumière, en suivant ce qui est au-dessus des vicissitudes quotidiennes, en poursuivant un but, qu'on mène le mieux sa vie. Ce n'est pas seulement en regardant à ses pieds qu'on découvre les horizons nouveaux, mais en poussant son regard au loin.

— 0 —

Rayons de soleil

Les examens de conscience qui ne débouchent que sur le remords et le regret sont incomplets, pessimistes et démotivés. Il est aussi important de dresser la liste de nos bons coups que de nos torts. C'est la connaissance de nos qualités qui nous propulse à faire mieux.

L'esprit d'équipe n'est rien d'autre que le fruit du dépassement individuel. Des individus ne forment une bonne équipe que si chaque membre cherche à atteindre son niveau d'excellence.

— 0 —

Si les électeurs étaient aussi sévères envers eux-mêmes, aussi exigeants qu'ils le sont envers les dirigeants politiques ou religieux de la société, le monde serait parfait.

— 0 —

Le premier héros de l'enfant est son père. S'il cesse de le voir comme héros, c'est peut-être qu'au fil des ans, le père n'a pas appris à voir son enfant comme étant lui-même un héros.

Albatros des mers



SONDAGE GALLUP

Interdiction de la publicité sur les cigarettes: 3 Canadiens sur 5 sont d'accord

Une large majorité de Canadiens (61 p.cent) sont en faveur du projet de loi interdisant la publicité sur les cigarettes et autres produits du tabac. Il y a un an, 58 pour cent favorisaient une telle interdiction.

Interrogés sur les effets de l'interdiction, 45 pour cent considèrent que la consommation va diminuer tandis que 48 pour cent croient que cela ne changera pas les habitudes. Seulement 3 pour cent pensent que cela pourrait mener à une plus grande consommation.

Environ le tiers des Canadiens (34 p.cent) sont en faveur de l'interdiction totale de la vente des produits du tabac.

Les fumeurs sont beaucoup moins enthousiastes à ces idées. 49 pour cent sont d'accord avec l'interdiction de la publicité et 44 pour cent croient qu'ils en résulterait une baisse de la consommation. 22 pour cent seraient en faveur d'une interdiction totale des ventes de tabac.

Les résultats de ce sondage sont

fondés sur 1026 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus menées au début du mois de mai. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 pour cent, 19 fois sur 20.

Les questions étaient: "Approuvez-vous ou désapprouvez-vous le projet de loi pour interdire la publicité sur la cigarette ainsi que tous les autres produits de tabac?"

"Si cette loi entre en vigueur, selon vous, est-ce que la consommation de tabac sera susceptible d'augmenter, de diminuer ou restera la même?"

"Approuveriez-vous ou désapprouveriez-vous si le gouvernement interdisait complètement la vente de produits de tabac?"

	TOTAL	FUMEURS	OUI	NON
Interdiction de Publicité:				
En accord	61%	49%	67%	
En désaccord	29%	30%	23%	
Indécis	11%	12%	10%	
Effets:				
Augmentation	45%	44%	46%	
Diminution	45%	44%	46%	
Pas de changement	48%	49%	47%	
Indécis	4%	4%	4%	
Interdiction de la Vente:				
En accord	34%	22%	40%	
En désaccord	55%	71%	47%	
Indécis	11%	7%	13%	

LETRE OUVERTE

Santé mentale: appui et collaboration

Monsieur Georges Lassonde
Président du C.A.
La Cordée Transit de jour

A sa réunion régulière tenue le 5 mai dernier, les membres du conseil d'administration ont été saisis de votre demande et c'est à l'unanimité qu'ils désirent manifester leur appui au projet de "Logement alternatif en Santé Mentale".

En plus de créer une banque de logements pour les individus aux prises avec des problèmes de santé

mentale, nous souscrivons également à l'objectif de développer leur autonomie, leur capacité organisationnelle et à briser leur isolement.

Vous pouvez compter sur l'appui et la collaboration du CLSC Gaston Lessard dans la mise en place de solutions au problème numéro un de notre région, soit la santé mentale.

Georges Allard
Président du C.A.
CLSC Gaston Lessard

Autour du monde

• Référendum sur les bases US en Grèce

ATHENES (AFP) — Le peuple grec sera consulté par voie de référendum sur le maintien ou non des bases américaines de Grèce, a déclaré hier soir au parlement le premier ministre grec, M. Andreas Papandréou.

Prénant la parole au cours d'un débat précédant un vote de confiance, M. Papandréou a notamment déclaré que la loi de 1983 sur le fonctionnement des bases américai-

nes expire fin 1988. Si les Etats-Unis désirent le maintien de ces bases quatre près d'Athènes et une douzaine d'installations auxiliaires après le 1er janvier 1989, ils devront l'annoncer "officiellement et publiquement", a-t-il dit.

Des négociations seront alors entamées afin d'aboutir à un projet d'accord qui sera appliqué si le peuple en décide ainsi par "référendum".

• Un peu de pluie contre le feu en Chine

PÉKIN (AFP) — Une légère pluie est tombée hier sur la province de Heilongjiang, au nord de la Chine, où le plus grave incendie de forêt qui ait frappé le pays depuis 40 ans fait rage depuis le 6 mai, a annoncé l'agence Chine Nouvelle.

Un responsable à Pékin a déclaré que le front est de l'incendie avait été maîtrisé, mais que son front sud continuait à avancer vers la

frontière de la Mongolie Intérieure (chinoise) malgré la pluie.

Selon des estimations officielles, l'incendie dans la Heilongjiang a fait jusqu'à présent plus de 200 morts et 221 blessés, et a détruit plus de 600.000 hectares de forêts. Ces chiffres n'ont pas été modifiés depuis mercredi, mais une dépêche de Chine Nouvelle a fait état hier de 50.000 sans-abri.

• A la mémoire des 29 morts de la tornade

SARAGOSA, Texas (AFP-AP) — Les survivants de la tornade qui a dévasté vendredi la localité de Saragosa (Texas) ont assisté hier à une messe près de leur église en ruines à la mémoire des 29 personnes tuées dans la catastrophe, alors que des camions évacuaient les débris de leurs maisons.

Environ 500 personnes, y compris des citoyens de la localité, des amis et des reporters, ont assisté à l'office célébré au cours de l'après-

midi.

La plupart des 121 personnes blessées par le passage de la tornade avaient pu quitter les différents hôpitaux de la région où ils avaient été conduits dans la nuit de vendredi à samedi, ont indiqué les autorités locales.

Pratiquement tous les immeubles de cette petite ville, pour la plupart construits en bois, ont été balayés par la tornade, de même que les arbres et les automobiles.

• Violents combats au Sri Lanka

COLOMBO (AFP) — De violents combats opposent dans le nord et l'est du Sri Lanka les forces gouvernementales et les Tigres de libération de l'Elaam Tamoul (LTTE), selon un porte-parole de cette organisation à Madras (sud de l'Inde), dans une déclaration parvenue dimanche à Colombo.

Le gouvernement sri-lankais a pour sa part indiqué qu'il n'avait encore donné aucun ordre d'attaque massive des forces de sécurité contre la ville de Jaffna, dans le nord du pays, contrôlée par les indépen-

dantistes.

Selon le porte-parole du LTTE, dont l'organisation contrôle Jaffna, des soldats avec des véhicules blindés, de l'artillerie et des hélicoptères pilonnent les positions de la guérilla dans la Passe de l'Eléphant, située dans la péninsule de Jaffna. Des quartiers résidentiels de Jaffna sont également bombardés, a-t-il précisé.

La guérilla résiste aux assauts des forces de sécurité, a-t-il ajouté, et le nombre des victimes n'est jusqu'à présent pas connu.

• Prisonniers algériens et marocains à libérer

PARIS (AFP) — La décision de l'Algérie et du Maroc de libérer au total environ 250 de leurs prisonniers de guerre respectifs est le premier signe d'une volonté commune de poursuivre le dialogue réarmé au début du mois.

Pour la première fois depuis 1983, le Roi Hassan II et le président Chadli Bendjedid s'étaient retrouvés au début du mois de mai, à la frontière algéro-marocaine, en présence du roi Fahd d'Arabie.

La libération des prisonniers, qui n'est pas encore intervenue, ressemble également un geste de déférence à l'égard du souverain wahabite, instigateur de la rencontre frontalière, qui s'était déclaré convaincu qu'elle constituerait "une base solide pour une coopération

permanente entre le Maroc et l'Algérie, frères".

Pour Alger, la décision a été prise à l'occasion de la célébration de la "nuit du Destin", 27ème jour du mois du Ramadan, qui "évoque les valeurs divines de fraternité et de compassion".

A Rabat, les autorités invoquent "l'esprit de solidarité islamique et maghrébine en cette fin du mois sacré du Ramadan et à la veille de la fête musulmane de l'Ad-El-Fitr".

Les autorités algériennes ont annoncé la prochaine libération d'environ 150 soldats marocains, capturés "ces dernières années à la suite de violations des frontières".

Le gouvernement marocain parle de "102" militaires algériens faits prisonniers en 1976 à Amgala, au Sahara occidental.

• Manifestation aux Philippines

MANILLE (AFP) — Plusieurs milliers de personnes ont participé hier à Manille à un vaste rassemblement d'opposition organisé pour dénoncer la fraude ayant marqué, selon l'opposition, les élections législatives philippines du 11 mai.

La manifestation, conduite par l'ancien ministre de la Défense devenu tête de file de l'opposition, M. Juan Ponce Enrile, a rassemblé environ 20.000 personnes selon la po-

lice, et 500.000 selon les organisateurs. Elle est intervenue 24 heures après que l'armée eût été mise en état d'alerte dans la région de Manille, où circulaient des rumeurs faisant état d'un nouveau projet de coup de force contre le régime de Mme Corason Aquino.

La manifestation a eu lieu sur l'avenue Edsa, une des grandes artères de la capitale, bloquant toute la circulation.

• Edward Kennedy rencontre Lech Walesa

GDANSK (AFP) — Le sénateur Edward Kennedy a rencontré hier à Gdansk M. Lech Walesa sous les ovations de quelques sept mille militants de Solidarnosc, a constaté l'AFP sur place.

La présence à Gdansk, berceau de Solidarnosc, du sénateur accompagné de ses trois enfants, Patrick, Cara, Edward, ainsi qu'Ethel, la veuve de M. Robert Kennedy, a été

saluée chaleureusement par les syndicalistes du littoral.

Après une messe à l'église Sainte-Brigitte, la foule a enfoncé le portail du presbytère en réclamant le sénateur et Lech Walesa, accompagnés notamment de MM. Zbigniew Bujak et Adam Michnik, lauréats du prix Robert Kennedy des droits de l'homme pour leur engagement dans la lutte de Solidarnosc.

• Botha en appelle aux dirigeants noirs

JOHANNESBURG (AFP) — Le président Pieter Botha a lancé un appel aux dirigeants noirs d'Afrique du Sud pour qu'ils acceptent de discuter avec lui de l'avenir du pays.

Dans ce message publié hier par le Sunday Star, et qui porte sa signature, M. Botha assure qu'il a "le pouvoir, la volonté, le désir et le mandat" (des électeurs blancs) de négocier avec "tous les leaders qui rejettent la violence".

Contrairement à l'opinion de certains, les élections législatives blanches du 6 mai dernier n'ont pas été "sans intérêt" pour les Noirs, affirme le chef de l'Etat, puisqu'il a reçu de l'électorat blanc "un mandat écrasant pour négocier avec des leaders représentatifs (des) communautés et groupes noirs". "L'avenir commun" des habitants de ce pays.

Tous les dirigeants noirs ayant une influen-

ce réelle au sein de leur communauté, y compris les plus modérés, refusent de discuter avec le pouvoir dans le cadre fixé par ce dernier.

Dans son allocution prononcée mardi dernier au Cap devant les trois chambres du Parlement à l'occasion de l'inauguration de la session d'hiver, le chef de l'Etat avait réaffirmé, sans aucune équivoque, que le résultat de ces "négociations" devrait préserver le principe de "l'autodétermination des groupes".

Pour tous les Sud-Africains, cette expression, véritable leitmotiv du discours gouvernemental, est quasiment synonyme du mot apartheid, puisqu'elle constitue le fondement même et la justification du système de ségrégation raciale instauré par le Parti national après son acces-

Entre hindous et musulmans

Les sanglants affrontements persistent près de New Delhi

MEERUT, Inde (AFP) — Meerut, 500.000 habitants à 80 km au nord de New Delhi, présentait hier l'aspect d'une ville en état de siège, quadrillée par les forces de l'ordre, après les sanglants affrontements entre hindous et musulmans qui ont fait près d'une centaine de morts depuis lundi dernier.

situation était "très tendue mais sous contrôle" hier, a indiqué un porte-parole de la police. Le couvre-feu total en vigueur dans les vieux quartiers musulmans a été levé pendant une heure pour permettre à la population de faire ses courses. La police et l'armée restaient toutefois omniprésentes dans le secteur où huit personnes ont été tuées et plus de 80 blessées cette semaine.

de la population a en effet refusé de déposer ses armes auprès des autorités.

Une atmosphère de terreur et de suspicion régnait hier dans la ville désolée et dévastée. Des visages apeurés se terraient derrière les fenêtres et portes barricadées tandis que dans les rues désertes passaient des soldats en armes. Dans le quartier Kurian, où ont eu lieu certains des plus sanglants affrontements entre musulmans et hindous, on se méfie désormais même de son voisin.

Dans la nuit de samedi à dimanche, douze personnes ont encore été tuées dans cette ville, selon l'agence indienne de presse PTI. Cela porte à 75 le bilan officiel des victimes depuis le début des affrontements entre les deux communautés. Le bilan établi par les correspondants sur place dépasse pour sa part 120 morts. Les blessés sont officiellement 130 mais des sources non officielles en ont dénombré deux fois plus. PTI fait état par ailleurs de 2.240 arrestations depuis le début de la semaine.

Terreur et suspicion

A Meerut, les autorités ont étendu hier le couvre-feu à deux secteurs périphériques de la ville gagnés par la violence en dépit d'une présence massive des forces de l'ordre. Trois bataillons avaient été envoyés samedi à Meerut, s'ajoutant aux plus de 9.000 membres des forces de l'ordre dépêchés sur place au cours de la semaine.

Hier, les forces de l'ordre poursuivaient les fouilles systématiques des maisons, à la recherche d'armes et de biens volés, entamées la veille. En dépit des consignes officielles, la majorité

des transports ne fonctionnaient plus hier, des quartiers entiers de la ville étaient isolés par les forces de l'ordre. Le téléphone ne répondait pratiquement plus, standardistes et techniciens ayant déserté leur poste de travail.

Pour de nombreux habitants de Meerut, les affrontements de ces jours derniers sont les plus violents enregistrés dans la ville depuis l'indépendance.

• Affrontements périodiques

Meerut, une agglomération sans âme trop vite grandie autour de cantonnements militaires datant de l'Empire britannique, connaît un équilibre délicat entre les hindous, qui forment une forte minorité, et les musulmans. Les premiers sont souvent artisans, les seconds souvent commerçants. Ils dépendent les uns des autres mais périodiquement se déchirent: ce fut le cas en 1973, en 1982, en 1986 et au mois d'avril dernier.

En Roumanie Gorbatchev attendu discrètement



Mikhail Gorbatchev

BUCAREST (AP) — M. Mikhail Gorbatchev se rend aujourd'hui en Roumanie pour rencontrer le président Nicolae Ceausescu, le dirigeant de l'Est le plus réfractaire à la vague de réformes en Union soviétique.

Le dirigeant roumain, qui bien souvent dans le passé a pris ses distances avec la politique étrangère soviétique, n'a manifesté jusqu'à présent aucune intention de pratiquer la politique de "glasnot" (transparence) appliquée avec plus ou moins de succès et d'enthousiasme dans la presse soviétique. Les écarts de la ligne officielle dans le domaine artistique ou intellectuel sont sévèrement réprimés.

La Roumanie n'a d'ailleurs fait aucune publicité pour la venue du grand frère soviétique. Pas de portraits, pas de slogans ni de drapeau la semaine dernière pour signaler, conformément à la tradition, la venue de M. Gorbatchev.

L'organe du PC roumain "Scinteia" a attendu jusqu'à hier pour publier la photo et une brève biographie du dirigeant soviétique et pour vanter en page intérieure les mérites de "la collaboration amicale" entre les deux pays. Quant au programme de la visite qui aurait donné lieu selon les milieux diplomatiques à des affrontements sérieux, il ne devait être rendu public qu'en fin de journée hier.

Les mesures de sécurité prises à Bucarest mettaient en relief le contraste entre les sociétés soviétique et roumaine. Des policiers en uniforme ou civil étaient visibles dans les rues et dans l'hôtel abritant le centre de presse. En outre, plusieurs centaines de soldats et de civils ont travaillé 24 heures sur 24 pour nettoyer les rues, planter des fleurs, peindre les barrières et nettoyer les produits exposés dans les vitrines.

Nouveau rebondissement aux îles Fidji

SUVA (AFP) — La crise aux îles Fidji a connu hier un nouveau rebondissement avec le refus du premier ministre déchu Timoci Bavadra de participer au Groupe de conseillers chargé de trouver une solution au conflit politique né du coup d'Etat militaire du 14 mai.

La formation d'un Groupe de conseillers, composé de représentants civils et militaires, avait été décidée vendredi par le gouverneur général des îles Fidji, Ratu Sir Penaia Ganilau.

La coalition Travailiste-Fédération nationale (NFL), à laquelle appartient M. Bavadra, et qui s'est réunie hier à Ba (nord-ouest de Suva) en présence de l'ancien premier ministre, a annoncé par ailleurs dans un communiqué le lancement d'une campagne de protestation contre la création du Groupe de conseillers, qui devrait compter 19 membres.

Un haut fonctionnaire avait annoncé hier que M. Bavadra devait rencontrer aujourd'hui le gouverneur Ratu Ganilau, représentant de la reine Elizabeth, adjoint, M. Harish Shanka, membre comme lui de la coalition Travailiste-Fédération nationale. Six sièges doivent aller au parti de l'Alliance qui avait perdu les élections en avril dernier, après avoir été 17 ans au pouvoir aux îles Fidji. Le lieutenant-colonel Siveni Rabuka, qui a dirigé le coup d'Etat, et des représentants de l'appareil judiciaire et du monde économique doivent également faire partie de cette instance.

Il y dispose d'un siège, de même que son

La coalition Travailiste-Fédération natio-

HONDA ACCORD ET SA GARANTIE INCROYABLE

Comme toutes les Honda, l'Accord est protégée par une garantie à toute épreuve de 5 ans - 80 000 km, sans débourser, sans deductible et entièrement transférable.

ESSAYEZ-LES ET SOURIEZ

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES
Atterrissage d'arbres contre insectes et maladies
Débouchage mécanique
565-0303

ECONAUTO
2615, rue King Ouest, Sherbrooke

CARRIÈRES ET PROFESSIONS
N.B. Tous les postes annoncés sont réservés également aux femmes et aux hommes.

Centre Agricole Coop de l'Estrie OFFRE D'EMPLOI Mécanicien en machineries agricoles

FONCTION
Sous l'autorité du responsable de notre succursale au 67, rue Gendreau à Coaticook, exécuter les travaux de réparation de tracteurs, machines agricoles, de soudure, etc.

CANDIDAT
Devra posséder de 3 à 4 ans d'expérience en pratique dans des garages de machineries agricoles. En plus le candidat devra demeurer à Coaticook.

Pour rendez-vous, veuillez vous adresser à:
Gaétan Cournoyer
Centre Agricole Coop de l'Estrie
1080 Galt Est
Sherbrooke, P.Q., J1G 1Y5
Tél: 563-2266

BOUTIQUE GOLF pro UN BON COUP!

BALLES
DUNLOP MAX FLY DDH-1 Spécial 21,99 \$/douz.
DUNLOP TOP FLITE Spécial 21,99 \$/15 balles
DUNLOP EPIC Spécial 15,99 \$/douz.

SACS MACGREGOR
Différentes couleurs
Régulier 64,99 \$
Spécial 49,99 \$

ENSEMBLES CIRCUIT
7 pièces comprenant bâtons, trépid, sac, souliers Golf distance 179,99 \$

CHARIOT DE GOLF
Régulier 74,99 \$
Spécial 64,99 \$

REDUCTION DE 20% SUR
• Sacs
• Chandaills PGA et Wilson
• Gants
• Biousons

VALIDE JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE

PODIUM DE L'ANNÉE 86
Podium SPORT 2031

280, rue Marquette, Sherbrooke
Galeries Quatre-Saisons
900, 13e Avenue Nord, Sherbrooke
910, rue Principale Ouest, Magog

HÔTEL LE BARON

La salle à manger LE CHEVALIER

Tout le mois de mai nous vous offrons une promotion vraiment digne d'une Grande Salle à Manger

Salade César
Potage
Médailles de Filet de boeuf aux deux sauces
Choix de légumes
Bavarois glacé au coulis de framboise
Café

Pour seulement **11,95 \$**
Servi de 17h à 23h du lundi au vendredi avec la musique de Camille Robert

Elegant & Séduisant

3200 ouest, rue King, Sherbrooke, Qué.
Réservations: (819) 567-3941



Créé par l'ensemble Percussion de Nantes Un "jardinophone" pour initier les enfants à la musique tout en jouant

NANTES (AFP) — Ça ressemble à un jeu de plein air, mais c'est plus qu'un jeu de plein air. Les enfants grimpent et s'amuse dans le "jardinophone" comme ils sautent et courent dans les tours et sur les marches et plate-formes en bois des aires de jeux, mais en plus, ils peuvent faire de la musique.

En effet, le "jardinophone" est un nouvel instrument de musique pour enfants créé par l'Ensemble Percussion de Nantes. Fondée en 1982, la Percussion de Nantes et ses six musiciens ont une solide expérience pédagogique en matière de musique.

Jeu d'extérieur

Son responsable artistique M. Gérard Hieronimus explique: "Nous avons commencé depuis deux ans un travail avec des enfants sur le son brut, avec des bouts de tuyaux ou de bois. Ceci

permet aux jeunes de créer des sons, sans apprentissage particulier, afin d'illustrer en musique des textes, des contes et de monter ainsi des petits spectacles".

Selon le responsable artistique de la Percussion de Nantes, l'inconvénient était cependant que chaque enfant tenait "son" instrument.

Structure plus

ouverte "C'est pourquoi nous avons pensé à une structure plus ouverte comme celles des jeux d'extérieur en bois".

Voilà l'histoire de la naissance du "jardinophone".

L'instrument, présenté pour la première fois au grand public à l'occasion de la Foire internationale de Nantes, qui se tient la première quinzaine d'avril au Parc des Expositions de la Beaujoire, n'a pas désempé. Jusqu'à trente enfants, munis de baguettes, y ont joué en même temps.

Il faut un geste corporel pour faire sonner le nouvel instrument, car sans intervention directe du joueur, le "jardinophone" ne produit aucun son. Les jeunes acteurs se promènent dans les structures et tapent avec leurs baguettes sur des panneaux et tuyaux sonores en métal ou en bois, qui forment les parois des structures. Il y a 20 cadres sonores. L'ensemble de la structure représente

Initiation à la musique

une façade de 6,50 m et une hauteur de plus de 4 m.

bilités physiques et motrices, sans faire référence au solfège et tout ce qu'il y a de rébarbatif.

Donner le goût

"Il s'agit d'abord de donner le goût de la musique à travers la recherche du son", explique le responsable artistique. "Ce n'est pas un jouet sonore qui impose un son déterminé mais un ensemble

d'harmoniques". Les enfants peuvent, individuellement ou collectivement, se laisser guider par leur imagination ou suivre les suggestions d'un pédagogue.

Afin de ne pas négliger leurs activités artistiques et commerciales l'Ensemble Percussion de Nantes a créé il y a six mois environ une société pour l'exploitation de leur invention.

Décor Royal

Boutique de cadeaux et accessoires de décoration

Pour un cadeau de distinction...
Pour un décor de prestige...
... une boutique "royale"

Promenades King
2341 King ouest
Sherbrooke, 564-4049

Un nouvel instrument pour les musiciens en herbe: le "jardinophone".

Semaine des familles d'accueil en Estrie

SHERBROOKE — La Semaine des familles d'accueil qui battra son plein du 24 mai au 30 mai sera ponctuée par deux événements particulièrement marquants en Estrie.

Ces événements qui auront tous deux pour cadre l'Auberge Royale, établissement hôtelier de Fleurimont, sont la journée des familles d'accueil pour adultes qui sera soulignée le 26 mai et la soirée de clôture qui sera présentée le 29 mai.

La journée des familles d'accueil pour adultes sera consacrée en majeure partie à l'ébauche d'un contrat qui pourrait éventuellement remplacer le contrat qui lie présentement les familles d'accueil au

Centre de services sociaux de l'Estrie.

La soirée de clôture, elle, fournira aux participants l'opportunité d'entendre des exposés portant sur les problèmes qu'ils vivent et sur les mesures qui pourraient en réduire l'acuité.

La Semaine des familles d'accueil est parrainée par l'Association des familles d'accueil de l'Estrie et le Centre de services sociaux de l'Estrie.

150 naissances par minute

GENEVE (AFP) — Au rythme de 150 naissances par minute la Terre comptera cinq milliards d'habitants dans les semaines qui viennent, et la population mondiale ne se stabilisera à 10 milliards que d'ici à un siècle, affirme un rapport publié par le Fonds des Nations-Unies pour les activités en matière de population (FNUAP).

Dans les prochaines décennies, le taux de progression sera de l'ordre d'un milliard d'hommes et de femmes tous les 12 ans, et il faudra attendre une centaine d'années pour que la "transition démographique", comme l'a appelé Claude de Kemoullaria, ambassadeur de bonne volonté du FNUAP, atteigne sa dernière phase, c'est-à-dire que les

courbes de fécondité et de mortalité se rejoignent.

Le globe comptait 200 millions d'êtres humains à l'époque du Christ, et la progression démographique est restée relativement lente jusqu'au milieu du 19ème siècle (un milliard en 1800, le double en 1900.)

Nouvelles brèves

• Hommage à deux chercheurs

La Société historique acadienne de Moncton vient de rendre un hommage chaleureux à J.-Hervé Béliveau, un membre de la communauté des Frères du Sacré-Coeur résidant à Sherbrooke, et à Victor Béliveau, un résidant de St-Hyacinthe, qui sont les auteurs d'un dictionnaire généalogique consacré aux familles Béliveau et Bellevue d'Amérique.

Le frère Noël Allaire, autre membre de la communauté des Frères du Sacré-Coeur féru de généalogie qui réside à Sherbrooke, a collaboré à la rédaction de l'ouvrage de 985 pages.

Selon le président de la Société historique acadienne de Moncton, Alonzo Leblanc, le dictionnaire est un document d'une rare richesse.

• Cliniques de vaccination

Des cliniques spéciales de vaccination seront tenues, du 3 juin au 5 juin, au Centre local de services communautaires du Val St-François, à Richmond, pour les enfants qui fréquenteront les classes maternelles de l'école St-François et de l'école Le Tremplin en septembre.

Chaque clinique sera précédée par une brève rencontre d'information avec les parents.

• Conventum général

Un conventum général, initiative de l'Association des anciens du Séminaire St-Alphonse de Ste-Anne-de-Beaupré, se déroulera, le 13 juin, à compter de 12 h 30, dans cette maison d'enseignement.

Il y aura échanges, dépôt du rapport financier de la Fondation François-Plourde, présentation de documents audio-visuels et repas.

• L'environnement à l'honneur

Plusieurs activités souligneront, à Sherbrooke et à divers autres endroits de l'Estrie, la semaine canadienne de l'environnement qui battra son plein du 1er juin au 7 juin.

Cette semaine sera marquée, à Sherbrooke par la plantation d'arbres en bordure de la rivière Magog, par le nettoyage des berges de ce cours d'eau et de la rivière St-François, par la présentation d'activités récréatives axées sur la préservation de l'environnement et par une exposition de photographies.

Elle sera soulignée par la plantation d'arbres à Courcelles, par l'inauguration d'un sentier écologique à Lac-Drolet et à St-Romain, par une journée d'étude axées sur le dépérissement des érablières à St-Evariste et par la visite d'un centre de récupération à Thetford Mines.

OPÉRATION 5 JOURS

DU RÉSEAU FORD ET MERCURY DE L'ESTRIE

1

Jour

C'EST PARTI...
de 9h00 à 21h00

Objectif	Choix	Intérêt
1000 Voitures prêtes à livrer	60 Modèles	1.9% Renseignez-vous!
Mensualité 99\$ Renseignez-vous!	Remise 750\$ Renseignez-vous!	Rabais 2443\$ Renseignez-vous!

DU JAMAIS VU! PREMIERS ARRIVÉS PREMIERS SERVIS...

BELANGER & VIENS Magog, 843-3397	CHAMPAGNE Windsor, 845-5432	 MAURAIS AUTO Coaticook, 849-2767
LES AUTOMOBILES Fouquet Richmond, 826-3717 1-800-567-3443	 VAL ESTRIE Sherbrooke, 563-4466	 LE VOITURIER Sherbrooke, 569-5981

la tribune de tout... et de tous...

RETEVEMENT RICHMOND INC.
 — Renovation — Isolation — Toiture
 Composez sans frais 1-800-567-6033
 1002, rue Belmont SHERBROOKE 828-3867

La vie dans les Cantons



Sécurité en bicyclette

Plusieurs jeunes cyclistes n'ont pas hésité à accepter le rendez-vous du club Optimiste de Sherbrooke, du Club cycliste de Sherbrooke et des Services récréatifs et communautaires de la Ville (SRC) sa-

medi au parc Jacques-Cartier. Ils ont pu participer à une foule d'activités dans le cadre de la Semaine de sécurité en bicyclette.

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Membre honoraire

Le club Richelieu de Sherbrooke a accordé la distinction de membre honoraire à M. Claude Métras, pour son dévouement au mouvement depuis 17 ans. Sur la photo, le président international du club Richelieu, M. Wollford Whissell, à gauche, félicite M. Claude Métras, à droite.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

3 bénévoles honorées

Trois bénévoles ont été honorées de façon spéciale pour leur implication dans l'organisation du Buffet des nations à Sherbrooke en fin de semaine. De gauche à droite: Marie-Louise Jovian, Yolanda Galeano et Nicole Robitaille, bénévole de l'année.



Carnet communautaire

Les Dames de La Légion Canadienne organisent une vente de linge usagé le samedi 30 mai prochain. Le tout se déroulera à la salle communautaire, voisin de l'église catholique, chemin Capleton à North Hatley, de 10h00 à 12h00.

Notes d'histoire

Né à Capleton en 1900, il entre dans l'ordre des Franciscains missionnaires en 1919, après des études classiques au Séminaire franciscain de Trois-Rivières, au Collège de Montréal et au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke. Elevé à la prêtrise en 1926, il est affecté au Collège d'Edmonton où il oeuvre comme préfet de discipline, professeur, directeur et supérieur jusqu'en 1936. Il entreprend, cette année-là, des études en théologie à l'Université d'Innsbruck, en Autriche, mais l'éclatement du second conflit mondial le force à gagner la Suisse en 1939. De retour au Canada en 1940, après un périple épuisant à travers la France, l'Espagne et le Portugal, il enseigne la théologie et la linguistique au Grand Séminaire franciscain de Regina. En 1945, il est nommé commissaire provincial des Franciscains et, trois ans plus tard, provincial canadien. En 1949, le pape Pie XII le nomme vicaire apostolique du diocèse égyptien d'Alexandrie et il est sacré évêque. Il est décédé à Alexandrie le 13 avril 1978, à quatre jours de ses 78 ans. Ami intime du poète Alfred DesRochers dont il avait fait la connaissance pendant ses études au Séminaire St-Charles-Borromée, il avait pris le prénom de Jean de Capistran, à son entrée dans l'ordre des Franciscains, en mémoire d'un membre de cet ordre dont l'Eglise catholique a reconnu la sainteté.

Réponse à la question de samedi: Marthe Belleau

La Tribune salue



Thérèse Hinse, bénévole au HLM Paton.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler, A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS/AMITIÉ

poste d'écoute: 564-2323
 Sans frais d'appel: LAC-MEGANTIC RICHMOND-ASBESTOS
 Composez 0 et demandez Zenith 5-3060

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

IL A DIT OUI...



Répondant à l'appel de Caritas
RAYNALD FRECHETTE
 s'est joint en 1962 à un groupe de citoyens pour fonder
la SOCIÉTÉ DE CRIMINOLOGIE DU QUÉBEC

Autres membres fondateurs:

- Gérard Bessette
- Abbé Desève Cormier
- Redmond Hayes

35 ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FONDÉS EN 30 ANS



Caritas-Sherbrooke
 636, rue Québec
 Sherbrooke (Québec)
 J1H 3M2

Annonce publiée en collaboration avec La Tribune

Ephémérides

C'est aujourd'hui le lundi 25 mai 1987, 145ème jour de l'année.
 Anniversaires historiques:
 1979 — L'écrasement d'un DC-10 à l'aéroport O'Hare, de Chicago, fait 275 morts.
 1973 — Trois as-

tronautes américains rejoignent la station spatiale Skylab endommagée.
 1968 — Paris vit la période la plus sombre des affrontements de mai entre les étudiants et la police.
 1965 — A Montréal, les célébra-

tions entourant la fête de la reine Victoria donnent lieu à des scènes de vandalisme qui se soldent par 200 arrestations.
 1951 — Pour la première fois, les troupes régulières canadiennes sont engagées dans les

combats en Corée.
 1935 — L'athlète Jesse Owens égale ou brise six records lors des compétitions olympiques de Berlin.
 1914 — Le vapeur Berthier prend feu et coule dans le port de Montréal.

PENSÉE DU JOUR:

Si l'homme réalisait la moitié de ses désirs, il doublerait ses peines. (Benjamin Franklin)



CARITAS
 à votre service depuis 30 ans.

22130

Le monde scolaire

Le département de sciences humaines de l'école Montcalm a terminé son année d'activités complémentaires au cours en organisant un voyage à Québec pour les étudiants qui se sont signalés en histoire nationale. 45 d'entre eux ont participé à une visite guidée de Québec. La moitié des frais de ce voyage sera payée par la Fondation Montcalm comme encouragement à l'excellence.

La fête du printemps a remporté un vif succès à l'école Marie-Reine de Sherbrooke. Les élèves, les enseignants, les membres de la direction de même que beaucoup de parents ont été fort impressionnés par le spectacle qui leur a été offert, dans le cadre de cette fête printanière, par la fanfare ainsi que l'harmonie du Bishop College de Lennoxville.

Les activités entourant la fête se sont échelonnées sur trois journées et lors de la dernière, les élèves ont procédé à la plantation d'un érable argenté sur la terrasse avant de l'école.

Le 6 juin, le club Optimiste de Beebe-Rock-Island-Stanstead tiendra sa journée consacrée à la sécurité à bicyclette à l'école Sacré-Coeur de Stanstead. L'événement débutera à 9h30 par une conférence d'un policier de la Sûreté du Québec suivie par l'inspection des bicyclettes et des jeux d'adresse. Cette année, le club a acheté deux

bicyclettes 10 vitesses, une pour garçon et une pour fille, qui seront tirées au hasard parmi tous les participants.

Le 16 juin, les élèves de 6e année de l'école Sacré-Coeur de Stanstead et leurs professeurs organiseront une messe des finissants qui aura lieu à l'église Sacré-Coeur de Stanstead à 8h45.

Dans le but d'encourager les enfants à lire durant l'été, la direction des écoles des Villes frontalières fait un rappel des heures d'ouverture de la bibliothèque Haskell dont les services sont gratuits: le mardi, vendredi et samedi, de 13 h à 17 h. Le mercredi, de 10 h à 17 h, et le jeudi, de 19 h à 21 h.

Dans le cadre de la semaine nationale de l'arbre et des forêts, les élèves de 6e année de l'école Alfre d-Desrochers, de St-Élie d'Orford, ont vécu une série d'activités reliées à la protection de l'environnement. La semaine a été ponctuée d'une manifestation dans les rues de la municipalité. Cela consistait en une marche de 6 kilomètres au cours de laquelle les élèves ont scandé des slogans reliés au thème et paradé des pancartes portant à la réflexion sur l'état de l'environnement. Le tout s'est terminé par la plantation de quatre épinettes comme geste symbolique.

la tribune

LE CAMELOT DU JOUR



CAROLINE RIVARD
 698, 7e Avenue Sud
 Sherbrooke
 Ecole Coeur-Immaculé
 4e année

Agée de 10 ans, Caroline est camelot depuis 2 ans. Elle est ponctuelle, souriante et polie. Ses sports préférés sont la natation, la bicyclette et la crosse. Plus tard, elle aimerait être fleuriste ou vétérinaire.

BRAVO ET... FELICITATIONS

22118

55, Belvédère sud
 566-0344
 Heures d'ouverture
 aux heures des commerces et le dimanche de 12h à 17h

LA LIBRAIRIE DES ÉCOLES

4 spectacles saison pour groupes de 15 à 125 personnes.

4200, rue King ouest
 Sherbrooke
 563-4755

Du lundi au vendredi, petit déjeuner servi de 8h à 11h.

22694

la tribune l'agro-alimentaire

Une aventure anodine... devenue le plus gros troupeau de bovins Highland du Canada

par Maurice CLOUTIER

ST-ROSAIRE - Trente-sept bovins pur-sang broutent et courent dans un grand champ du rang de la Coupe à St-Rosaire, dans la région des Bois-Francis. Leur physiologie ressemble à celle de vraies bêtes sauvages, menaçantes.

Jamais un citadin n'oserait comparer ces bêtes trapues, aux longues cornes pointues et au poil long complètement mêlé, à la vache qui produit quotidiennement le lait qu'il boit.

A la décharge du pauvre citadin, il faut cependant admettre que les bovins Highland sont des vaches vraiment pas ordinaires, qui ne produisent pas de lait. Cette race vient des régions mon-

tagneuses et hostiles de l'Ecosse. Répugnant au premier regard, le bovin Highland est pourtant tombé dans l'oeil d'un serriste de la région des Bois-Francis, M. Jean-Paul Gagné, qui a

suivi un reportage télévisé sur cette race d'animaux à l'été 1986. Emballé par les caractéristiques de l'animal, M. Gagné contacta son ami, Roger Boivin, un éleveur Holstein, pour le con-

vaincre d'acheter ensemble un spécimen. Puis, un autre agriculteur, Robert Allard, se joint à eux. Le trio forme la Ferme ABG Highland.

Une passion

Il s'agissait au départ d'une aventure anodine et probablement sans lendemain. Mais le taureau Arnold et les premières vaches ont conquis le coeur des trois hommes. Depuis, les acquisitions s'ajoutent sur une base régulière.

"A 37 têtes, notre troupeau est le gros au Canada", avance M. Gagné, tout souriant. La plupart des troupeaux, dont deux ou trois seulement sont en Estrie, ne comptent généralement que quelques bêtes.

Agriculteurs accomplis, les trois hommes ne sont pas faciles à impressionner. Les bovins Highland ont toutefois réussi à les épater. "Regardez le champ, il ne vaut rien pour la culture. Mais les Highland s'en contentent aisément", souligne le trio.

En plus de rentabiliser un champ de 24 acres impropre à la culture, les bovins Highland ont une capacité inouïe de convertir un fourrage limité en un gain de poids. Capable de se défendre contre un prédateur, l'animal n'est pas porté à attaquer l'homme.

Peu de soins

En outre, l'animal, racontent les trois hommes, requiert peu de soins et d'entretien. Après plusieurs mois, dont un hiver à l'extérieur, aucun animal n'a été malade. "Il présente une bonne résistance face aux maladies", mentionnent-ils.

En fait, les yeux brillants, les trois agriculteurs ne tarissent pas d'éloges envers leurs nouvelles coqueluches. "Ces bêtes sont devenues notre sport", lance M. Boivin.

Mais un sport qui peut rapporter. En effet, ils croient à la rentabilité de la production de bovins Highland, pour la consommation de la viande. Ils aspirent d'ailleurs à développer un marché dans le secteur de la restauration.

Ce rêve ne se réalisera toutefois "pas avant deux ou trois ans", avertit M. Allard. Ils veulent d'abord grossir leur troupeau à un cinquantaine de têtes. Puis, l'établissement de quelques autres éleveurs est souhaitée, afin d'assurer une assez bonne capacité d'approvisionnement pour les restaurateurs.

Viande succulente

Déjà, un homme d'affaires, agriculteur par temps perdu à Warwick, a été charmé par les Highland et converti par les actionnaires de la Ferme ABG. Selon les informations connues, la viande serait succulente. Nos trois comparses, qui s'affairent d'abord à l'expansion du

troupeau, sont anxieux d'abattre un spécimen.

En plus des copieux repas qu'ils se promettent, M. Gagné songe déjà au jour où une magnifique peau Highland ornera sa chambre à coucher. "J'ai vu une peau chez un producteur. Ces bêtes-là font des peaux superbes", lance M. Gagné.

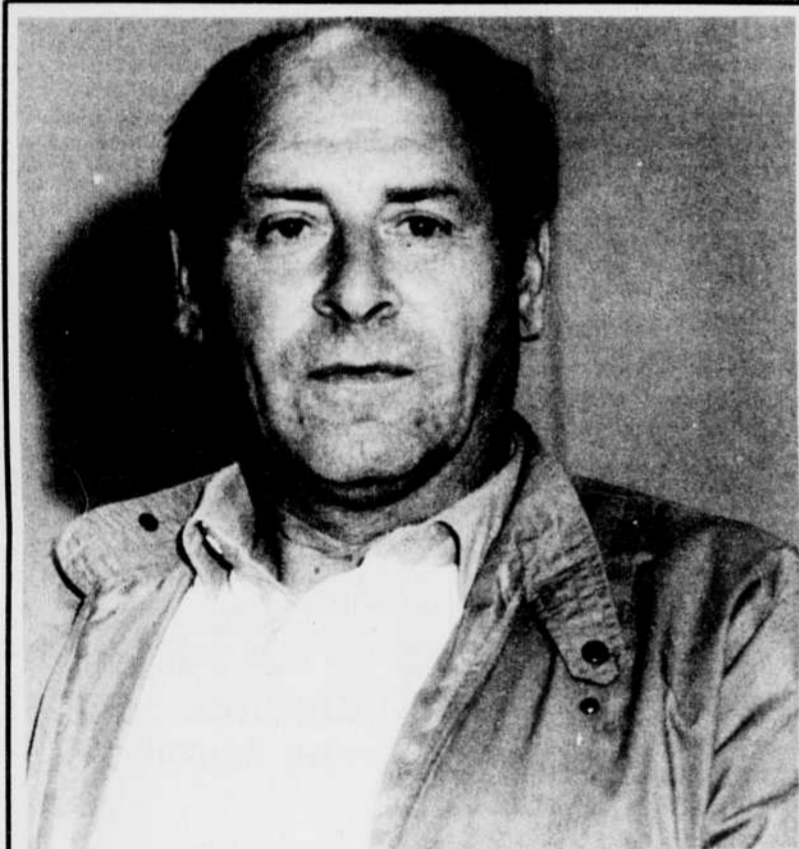
S'il ne détrônera sans doute jamais le Hereford, le Highland offre des possibilités intéressantes, prétendent les nouveaux convertis. Avec le discours qu'ils tiennent et le plaisir qu'ils prennent à admirer leur troupeau, leur attachement semble bien enraciner.

Ces bêtes sont déjà une attraction dans le rang de la Coupe de St-Rosaire. Elles n'auraient sûrement aucune difficulté à s'attirer bien des regards à la prochaine exposition agricole de Victoriaville.



Trois agriculteurs de la région des Bois-Francis, Jean-Paul Gagné, Robert Allard et Roger Boivin, ont une nouvelle famille de bovins Highland. En quelques mois, ils sont devenus les plus gros éleveurs au Canada. (Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

Nos producteurs



Nom: Gaston Lacroix
 Genre de production: bovine
 Nombre de têtes: 70 têtes
 Superficie de la terre: 400 acres
 Capacité de production: 35 bovins
 En production agricole depuis: 1975
 Endroit: Deauville



Les rejets des vaches Highland, qui ressemblent étrangement à un mouton, restent constamment à proximité de leur mère, qui n'accepte pas la présence d'un intrus près de sa progéniture. Les cornes de la mère sont très convaincantes. (Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

REPARATION SUR PLACE

(Plus de 15 ans d'expérience)

REPARATION

- tracteurs
- machinerie agricole et de jardin
- machinerie industrielle

Toutes marques.
 Spécialité:
Universal

ACHAT et VENTE

de tracteurs usagés,
 agricoles et à jardin

LES ENTREPRISES
RONALD DUBE ENR.
 1245, 7e Rang nord, St-Elie d'Orford
(819) 562-6442

C'est fou comme la beauté du cuir me plaît!

- En exclusivité chez MEUBLES SÉLECTION.
 Un cuir doux et souple vous offrant un grand confort.
 Inspiration LES ENTREPRISES NCA
- Sofa (non illustré) **1 998 \$**
 - Causeuse **1 478 \$**
 - Fauteuil (non illustré) **1 028 \$**



C'est fou comme on se comprend mon marchand et moi



La carte de crédit Bureau et Bureau est disponible à nos magasins.

Bureau et Bureau inc.
 600, rue Galt Ouest, Sherbrooke
 566, 1re Avenue, Asbestos

MEUBLES **SÉLECTION**

Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — Le gouvernement devrait tenir compte de la vente du lait lorsqu'il attribue un prêt agricole en fixant le taux d'intérêt proportionnellement aux prix payés pour le lait, estime Jeannot Caron, président du Comité de survie du lait industriel du Québec.

Déficit de 20 %

Par ailleurs, le président de l'organisme précise que les producteurs de lait industriel accusent un déficit d'environ 20 pour cent sur leurs confrères producteurs de lait nature. "La compétition pour l'achat de quota, d'animaux, de machineries et de terrains devient alors impossible malgré notre très grande efficacité. Les règlements de la Fédération des producteurs de lait sont discriminatoires envers les producteurs", maintient Jeannot Caron.

Taille moyenne

D'après les résultats du recensement de l'agriculture de 1986, la taille moyenne des fermes est passée de 528 acres en 1981 à 572 acres en '86, soit une augmentation, en moyenne, de plus de huit pour cent.

Les plus grandes fermes

Les plus grandes fermes se trouvaient en Saskatchewan (1,036 acres par ferme), tandis que les plus petites fermes étaient situées à Terre-Neuve, avec une superficie moyenne de 139 acres par ferme.

Pomme de terre

Au Québec, quelque 950 producteurs vivent de la culture de la pomme de terre qui génère des revenus de 50 millions de dollars. Dissiminée à travers la province, cette culture couvre 47,500 acres qui produisent en moyenne 920,000,000 livres de pomme de terre.

88 livres par année

Les Québécois en consomment 88 livres par personne par année, ce qui les situe au troisième rang au Canada, derrière les consommateurs de la Colombie-Britannique et ceux de l'Ontario.

Lait coopératif

En 1985, 68 pour cent de tout le lait produit au Québec était commercialisé par les coopératives agro-alimentaires. Plus concrètement, les coopératives commercialisaient 72 pour cent du lait de transformation et 53 pour cent du lait de consommation.

Vaches laitières

En 1985, il y avait 1,722,000 vaches laitières au Canada, 11,100,000 aux États-Unis et 10,258,000 en France. Quant à la production moyenne par vache, elle était de 4,762 kilogrammes au Canada, 5,838 kg aux États-Unis, 3,168 kilos en France et 4,798 kg en Angleterre.



LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.

Vente — Pièces — Service
9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

ATTENTION CULTIVATEURS



La ligne de tracteurs aux prix abordables

Vous désirez économiser plusieurs milliers de dollars à l'achat de votre nouveau tracteur.

Consultez-nous et vous verrez que nous avons pris les moyens pour vous faire économiser sur les tracteurs UNIVERSAL à deux et quatre roues motrices de 27 à 110 c.v. à la prise de force. Ces tracteurs, vendus à 92% en version 4x4, continuent d'être assemblés au Canada afin d'économiser sur le transport et pour une plus grande économie, ils sont payables en argent canadien. C'est donc une économie d'environ 35 à 50% vis-à-vis la compétition offrant l'équivalent. En 87, tous ces tracteurs portent une garantie de 24 mois. En outre, la compagnie UNIVERSAL vous offre un département complet de pièces de rechange à Sherbrooke, tout comme dans le passé. Avant d'acheter ou louer un nouveau tracteur, venez nous voir et si vous aimez notre tracteur, votre offre de prix nous intéressera.

Vente — Echange — Service

Location à court ou long terme

Pour plus d'informations, s'adresser à:

LES DISTRIBUTIONS A. & R. PAYEUR INC.

5379, rue King est, Ascot Corner
Sherbrooke, Québec, JOB 1A0, (819) 821-2015

21145

VENTE

SURPLUS D'INVENTAIRE



MOBILIER DE CUISINE

5 mcx, de style moderne **389\$**



TABLE 40" x 60"

Extensible à 84", 6 chaises **699\$**



MOBILIER DE SALON SECTIONNEL

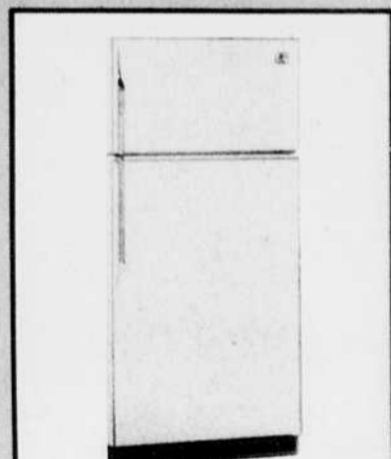
5 mcx.

599\$



CUISINIÈRE 30"

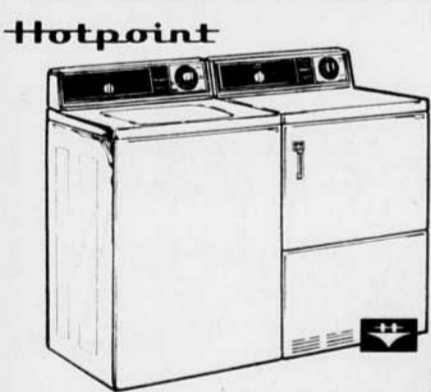
549\$



RÉFRIGÉRATEUR

16.7 pi.cu.

759\$



LAVEUSE ET SECHEUSE

839\$

ENSEMBLE DE MATELAS

A partir de

109\$

PAYEZ ET EMPORTEZ

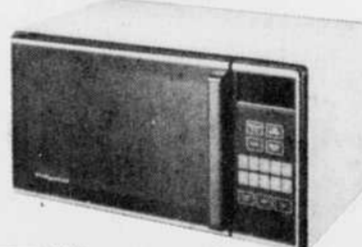
239\$

FOUR MICRO-ONDES

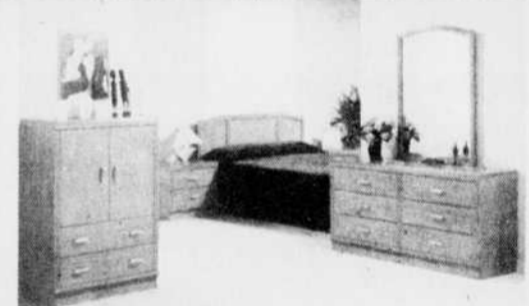
Hotpoint

Payez et emportez

179\$



Hotpoint



MOBILIER DE CHAMBRE

Finis chêne naturel, 3 morceaux
Table de nuit en sus.

749\$

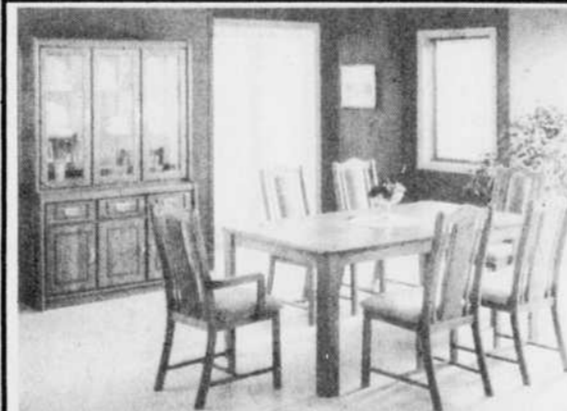


MOBILIER DE SALON

de style moderne. Sofa-chaise.

749\$

Causeuse disponible.

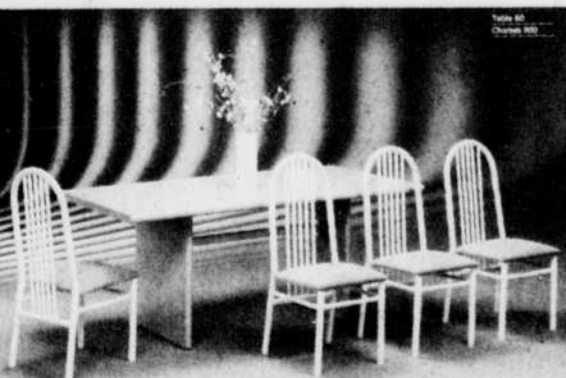


Shermag

MOBILIER DE SALLE A DINER

Chêne solide

A PRIX TRES SPÉCIAL



MOBILIER DE CUISINE

D'allure avant-gardiste

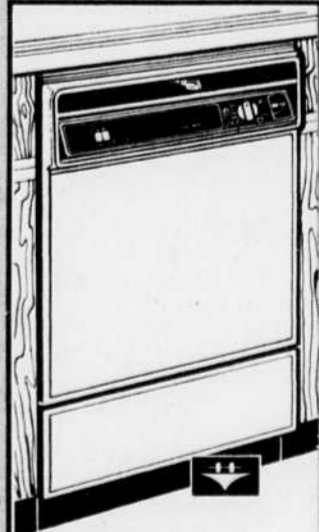
A PRIX TRES COUPÉS



MOBILIER DE CHAMBRE

Finis chêne. Style "La Collection"

PRIX SPÉCIAL EN MAGASIN



Hotpoint
LAVE-VAISSELLE ENCASTRABLE

439\$



Meubles Lennoxville Inc.

PLAN MISE VISITEZ NOS 153, rue Queen, Lennoxville 566-5844
DE CÔTÉ 4 ÉTAGES



DÉPOSITAIRE:

HOTPOINT KITCHEN AID
JENN-AIR HITACHI
KELVINATOR

21475x

New York: la ville où tout est possible... ou presque

NEW YORK (PC) — New York est réputée la ville où tout est possible.

Elle offre aux visiteurs de satisfaire ses désirs et ses besoins les plus extravagants... ou presque. Celui qui parcourt ses rues devra très souvent recourir à un subterfuge ou tout simplement réprimer... l'appel de la nature. Les toilettes accessibles au public y sont en effet très rares.

"Je déplore le sort qui est ainsi réservé à nos visiteurs", de dire Charles Reisberg, commissaire adjoint aux services de santé de la ville. "C'est un véritable problème pour le visiteur qui doit se rendre à la toilette."

"Le problème est très grave. J'en ai fait moi-même l'expérience. Croyez-moi, la situation n'est pas rose."

Les standards newyorkais, au chapitre des services publics, sont très laxistes comparativement à ceux qui sont appliqués au Canada. Dans tous les centres urbains du Canada, il est admis que l'achat d'un café dans le premier restaurant venu vous donne accès à la salle de toilette de l'établissement.

Pas obligatoire

A New York, par ailleurs, les vieux restaurants ou les petits restaurants ne possédant pas de permis de vente d'alcool n'ont pas à aménager de toilette au bénéfice de leur clientèle. De nombreux restaurants ne se préoccupent donc pas d'en aménager et New York fourmille de vieux et petits restaurants.

M. Reisberg estime que seulement le quart des quelque 14.000 restaurants de New York sont obligés, par voie de réglementation, d'offrir une salle de toilette à leurs clients. Aucun, toutefois, ne doit offrir de salles distinctes pour les hommes ou les femmes.

De nombreux restaurants ne respectent donc que les normes minimales et n'offrent qu'une minuscule salle de toilette qu'hommes et femmes doivent partager à tour de

rôle. Cette salle est très souvent reléguée dans un coin du sous-sol, derrière des caisses de stock, et souvent derrière une porte non identifiée.

Au populaire restaurant Taste of Tokyo, sur 13th Street, le client doit traverser une cuisine aux dimensions réduites, au milieu des cuisiniers et des mitrons, enjamber des caisses de poisson encombrant le plancher avant d'emprunter une pe-

tite allée à l'arrière de l'établissement. A son extrémité, le client a la surprise de trouver un cabanon-toilette joliment décoré de motifs orientaux.

Dans Greenwich Village, un restaurant-bar a cru bon, probablement pour inciter le client à ne pas trop manger ou boire, d'offrir, sur demande, un "bon" leur permettant l'accès à la toilette d'un cabaret, 400 pieds plus loin...

Même en certains endroits qui sont requis d'avoir une salle de toilette, on trouve souvent des pancar-

tes en interdisant l'accès aux non-clients.

Les règlements

La réglementation newyorkaise stipule qu'il est obligatoire d'aménager une salle de toilette dans tout restaurant ou bar possédant un permis de vente d'alcool. La même règle s'applique aux restaurants ayant ouvert leurs portes depuis décembre 1977 et pouvant accueillir plus de 20 personnes. En vertu d'un amendement récent, les vieux restaurants qui changent de propriétaire sont soumis au même règlement.

Au Canada, toutes les grandes villes, notamment Montréal, Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Halifax et Toronto obligent tous les restaurants à aménager des toilettes publiques distinctes pour les hommes et les femmes.

A New York, les piétons n'entrent pas dans les édifices publics pour y satisfaire un besoin naturel, ils pissent tout simplement sur leurs murs extérieurs.

Espaces limités

Les espaces étant limités dans ces édifices et la surveillance étant souvent trop coûteuse, les propriétaires préfèrent offrir une clef de la toilette à chaque employé, de façon à tenir les "resquilleurs" à distance.

A la discothèque Palladium, il est du plus grand chic pour les femmes de flâner dans les toilettes des hommes. Il est malséant, toutefois, de se surprendre de tels agissements.

A l'extérieur, toutefois, le service des parcs de New York affirme mettre à la disposition du public 1.514 "comfort stations", euphémisme utilisé par la ville pour décrire ces chiottes souvent immondes. A remarquer qu'en tout temps au moins le quart de celles-ci sont hors de service et qu'une majeure partie des autres sont dans un état de saleté repoussante.



Pas facile de trouver un endroit où assouvir ses besoins personnels à New York, plusieurs restaurants limitant l'accès à leur salle de bain... quand ils en possèdent une.

Leur défi

Reconstruire un bateau coulé depuis 900 ans

BODRUM, Turquie (AP) — Des archéologues américains ont entrepris de reconstruire un bateau marchand qui sombra il y a plus de 900 ans au large de Bodrum, l'ancienne Halicarnasse, patrie de Hérodoté, aujourd'hui port ture de la mer Egée.

Les vestiges du bateau de bois, mesurant 15 mètres de long, doivent être exposés cette année au musée du château de Bodrum, où est déjà exposée de la verrerie provenant de la cargaison.

"Le bateau transportait apparemment la production d'une verrerie musulmane — il y a des pièces entières, des tas de verre brut et des

masses de débris", a déclaré Sheila Matthews, une archéologue de l'Université du Texas.

Ce bateau du XI^{ème} siècle est un spécimen unique. Quant à sa cargaison, composée de 10.000 pièces de verre brisées, c'est, disent les spécialistes, la plus importante collection connue de verrerie musulmane.

Dans le sable

Les pièces intactes — de délicats gobelets décorés d'animaux gravés, des bols de couleurs, des cruches et des flacons destinés à contenir des médicaments — attirent déjà de nombreux visiteurs au château, construit par les Croisés au XV^{ème} siècle.

"Il s'agit d'une quantité énorme de verrerie domestique, pas d'objets de luxe. C'est l'équivalent de ce que l'on peut acheter aujourd'hui dans une grande surface", a déclaré le Dr George Bass, autre archéologue américain de l'Université du Texas, qui a dirigé les recherches sous-marines, entre 1978 et 1980.

L'épave, dégagée par des plongeurs turcs et américains, était enfouie dans le sable, par une trentaine de mètres de fond. Le bateau avait sombré dans une région dangereuse pour la navigation, où l'on a localisé plus de 70 autres épaves.

"Des pêcheurs d'éponges du pays nous signalent des gisements possibles. Ils sont nombreux car ce fut une importante route commerciale maritime de l'âge du bronze, affirme le Dr Bass.

Qui est-il? Une véritable énigme policière et médicale

AMSTERDAM (AFP) — Depuis plus de deux ans, police et sommités médicales néerlandaises s'efforcent vainement de rendre son passé à un inconnu amnésique et muet découvert inanimé dans une rue d'Amsterdam le 19 février 1985.

Pour les enquêteurs et les psychiatres, le cas de cet homme de 35 ans environ, qui ne communique qu'en français par écrit, constitue une énigme policière et médicale, déclare l'inspecteur Joop Hollegie de la police d'Amsterdam.

Interrogé régulièrement sous hypnose par les plus grands psychiatres, soumis au serum de vérité, l'homme, que la police appelle provisoirement Bob Hunter, n'a que peu ou pas varié dans ses confessions écrites: Bob se prétend canadien du Québec, affirme avoir travaillé pour la CIA et s'être battu contre le KGB soviétique.

Médecins et policiers, sans se prononcer sur ces confessions, sont convaincus "que Bob ne fraude pas". Ils n'excluent pas cependant que l'inconnu souffre d'un dédoublement de la personnalité et confonde sa vie passée avec celle d'un héros de roman d'espionnage.

Une campagne de presse au Canada et des recherches policières pour recueillir des indices sur Bob, ont échoué. L'inspecteur Hollegie dirige maintenant l'enquête vers la France et la Belgique, pays d'où pourrait être originaire l'amnésique.

Son tatouage reconnu

Le seul témoignage concret vient d'être recueilli à Paris: le tatoueur Bruno de Montmartre a reconnu sans hésitation l'un des tatouages qui ornent le bras gauche de Bob. "C'est moi qui ai tatoué l'aigle toutes ailes déployées qui orne le bras de cet homme, a-t-il dit à l'AFP sur présentation d'une photo. Mon client a dû se présenter dans mon cabinet de la rue Veron vers le mois de janvier 85. Il avait l'air très ouvert, parlait abondamment et devait être canadien..."

Interrogé sous hypnose, Bob a confirmé connaître Bruno. Le tatoueur parisien est ainsi l'unique témoin ayant vu Bob avant sa découverte dans le quartier d'Amsterdam le 19 février 85.

L'inconnu qui n'a pas prononcé un seul mot depuis cette date, répond lors des séances hebdomadaires d'hypnose, d'une écriture appliquée, use d'un vocabulaire étendu mais écrit phonétiquement.

Il affirme parler quatre langues mais est incapable de réagir quand on l'interroge en an-

glais. Les psychiatres quant à eux estiment qu'il connaît au moins un autre idiome dont il a perdu l'usage.

Le mot québécois "bazou" - vieille voiture - est apparu plusieurs fois dans ses écrits. Les policiers canadiens ont transmis à leurs collègues néerlandais une liste de dix autres mots typiques québécois inconnus des non initiés. Bob n'en a compris aucun, a dit l'inspecteur Hollegie.

Sérum

Les enquêteurs sont frappés cependant par la précision de certaines des réponses de Bob: ainsi, placé sous hypnose il a désigné immédiatement et sans erreur sur une carte, les noms de villes canadiennes qu'il affirme connaître, notamment les cités de Sorel et Noranda au Québec d'où croit-il, il est originaire. (L'enquête menée par la police canadienne n'a pas permis de retrouver trace de l'amnésique dans ces cités).

Le 18 décembre dernier, il a été soumis au serum de vérité penthotal et a maintenu dans ses grandes lignes, ses affirmations précédentes.

Selon celles-ci, Bob a visité Leningrad et Beresovo en URSS et a notamment participé à des opérations secrètes pour les services secrets américains et canadiens. "Mais il ne faut pas le dire", a-t-il aussitôt écrit.

Il a également confié qu'il connaissait la petite ville de Meaux près de Paris, dont, a-t-il écrit, est originaire son ami Pascal Lagrange. Les vérifications à Meaux n'ont pas permis de retrouver trace d'un Pascal Lagrange.

L'inspecteur Hollegie a tissé avec Bob, très refermé sur lui-même, des liens d'amitié. Le policier lui a trouvé à Amsterdam, un petit emploi et un appartement doté d'un téléphone. Bien que muet, Bob communique avec son ami selon un code: "Ca va?" lui demande le policier, et Bob répond selon son moral, par un, deux ou trois coups sur l'appareil.

Selon l'inspecteur, Bob a dû réapprendre les choses les plus élémentaires de la vie; il ne savait plus par exemple ce qu'était un fauteuil de dentiste alors que l'état de sa denture prouve qu'elle a régulièrement été soignée dans le passé.

le cadeau parfait pour la Fête des Pères

Faites le test et détendez-vous!

La-Z-Boy
Test national de Confort

429\$ et plus

499\$ et plus

Plus de 40 000\$ en prix*

Nous désirons savoir ce que vous aimez au sujet du confort légendaire La-Z-Boy. Venez à notre magasin avant le 30 juin 1987, faites le test de confort de tout produit La-Z-Boy et vous pourrez participer à notre sweepstake et gagner aussi un prix instantané. Alors venez faire le test de confort parmi notre grande sélection de produits La-Z-Boy et vous pourriez gagner l'un des centaines de prix.

* à condition de répondre correctement à une question réglementaire.

MEUBLES
chez **PIERRE**

5215, boul. Bourque, Rock Forest, QC
(819) 864-4251

La-Z-Boy
Canada Limitée

Gamme complète en inventaire